LIBRE EXPRESSION •

GROUPES DE L'OPPOSITION

Fontaine, notre planète commune, écologique et solidaire

Usurpation et Opacité ?

Par ses interventions basées sur des arguments fabriqués à l'aune de sa politique municipale dénuée de fond le maire F. LONGO essaye de convaincre la population et les médias que lui et son équipe sont à la genèse des réalisations "phares" qui voient le jour sur notre commune.

Nous pensons:

- à la reconfiguration du Parc Jean Moulin et à la réhabilitation des équipements de proximité comme
- au square Gisèle HALIMI qu'ils n'ont fait qu'inaugurer
- à la remise à l'air libre de la petite Saône
- aux espaces réservés actés par l'ancienne municipalité dans le cadre des Portes du Vercors permettant la nouvelle entrée végétalisée au niveau du parc de la Poya et l'éventualité d'un futur groupe scolaire
- à l'implantation de la future déchetterie maxi des Vouillands dont l'acquisition du tènement a été actée avec le Président de la Métropole il y a plusieurs années. A contrario nous lui accordons la paternité de la chrono vélo sur l'avenue du Vercors qui va déstructurer le pôle commercial de Saveuil et pénaliser les riverains. Lors du dernier conseil municipal le maire a planté une poignée de clous supplémentaires dans le cercueil de la démocratie locale. Contrairement aux affirmations de son groupe politique dans le FRG de mars 2023 rappelant: " ce fonctionnement collectif transparent permet une prise de décision juste, équitable et compréhensible par tous" la répartition des subventions de fonctionnement aux associations Fontainoises votée en Mars s'est effectuée sans aucune concertation ni contribution des élus d'opposition. Pas de commission ni de groupe de travail!

Reste la question qui fâche. Elle concerne la communication aux élus du rapport d'activité et du bilan financier de l'association VILTAIS qui a supplanté dans la douleur l'association MJC Nelson Mandela. La faiblesse de la réponse politique du maire est consternante. "Nous avons ce bilan, nous allons l'étudier et on verra ". En attendant, les retours de la population sur cette association sont peu élogieux.

Jean-Paul Trovero (PC), président

Amélie Amore (PS), Raymond Souillet (société civile)

Oser à Fontaine

Inquiétant 8 mars

Le 8 mars dernier, c'était la journée internationale d'action, de sensibilisation et de mobilisation pour les droits des femmes. Une journée importante et essentielle pour une société plus inclusive et plus égalitaire.

Alors quelle ne fût pas notre surprise de voir qu'en ce 8 mars 2023, la ville de Fontaine a choisi de faire parler exclusivement des hommes sur le sujet de l'égalité, via l'exposition "Lui pour elle".

En ce jour important, notre commune a donc choisi d'invisibiliser la parole des femmes.

Mauvais choix de calendrier ou méconnaissance de ce combat essentiel?

Bien sûr, les hommes doivent être partie prenante de ce combat toujours d'actualité, mais inaugurer cette exposition ce jour-là en particulier est plus que symptomatique. Nous n'avons décidément pas la même approche.

Nous avons évoqué le sujet au conseil municipal le mois dernier et le moins que l'on puisse dire c'est que l'on ne se comprend pas. Caricatures, propos simplistes, déformation de nos propos, tout y est passé. Oui nous sommes choqués par ce choix de date d'inauguration, oui nous sommes convaincus que beaucoup reste à faire sur le sujet et qu'il était essentiel de donner la parole aux femmes en particulier ce jour-là. Et non nous n'excluons personne de cette démarche.

Que la majorité municipale ne comprenne pas cela est le signe d'une méconnaissance de ce combat quotidien. Parce que oui il s'agit d'un combat, rien n'est acquis et tout est encore à engager.

Et il semble que nous n'ayons pas été les seul.e.s à avoir été profondément choqués par ce choix de la ville de Fontaine. Des militant.e.s ont collé des affichettes en réaction, pour exprimer leur déception. Si nous ne cautionnons pas ces actions, nous les comprenons. Ces personnes expriment la nécessité d'aller plus loin et de s'engager plus encore. C'est légitime et ça n'est pas le projet de réforme des retraites qui les contredira. Ce sont encore les femmes qui vont payer le prix fort.

Décidément, nous n'avons pas les mêmes valeurs.

Sophie Romera (LFI), présidente

Jérôme Dutroncy (PG), Camille Montmasson (EELV)